

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 18 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 18 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Fusion monarchique](#), [Mort](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-08-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3306, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 août Mercredi. 1852

L'entant de ce pauvre Tolstoy est mort cette nuit. Huit jours d'agonie c'est affreux. Le pauvre homme est brisé. Molé m'est arrivé hier. Très inopinément avec une très bonne mine. Il dit que la Duchesse d'Orléans est parfaitement brouillée avec sa

famille. Elle triomphe de l'échec. Elle ne veut plus ramener. ses enfants à Claremont ils y puisent de mauvais principes. Jamais elle, elle ne cèdera sur les droits de son fils. Changarnier se dit brouiller avec elle aussi. Thiers revient demain ou après. Voilà tout Molé plus la très grande humeur de tout. La corde est trop tendue. Il abuse de son pouvoir le mécontentement gagne. Il éclatera. Je ne crois pas cela du tout. Il passe encore la journée ici. Le bal de St Cloud a été une foule & un fouillis. On ne sait pas même si on a dansé. Le Prince donnera dit-on deux autres bals plus selects. Milnes est venu plusieurs fois me voir. Il est bien adouci. Rien de nouveau à vous dire. Je n'ai vu personne d'intéressant ces deux derniers jours.

Adieu. Adieu.

J'ai trouvé un [Maître d'hôtel] reste à voir s'il est bon.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 18 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4406>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 août 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3386
Paris le 18 aout mercredi,
1852.

l'instaut de ce pauvre Polity
un modestte unit. huit
jours d'agonie c'est affreux.
le pauvre homme est brisé.
Môlé à un amicaux lui
Est inopinément avec un
Ton bonne mine. il dit
quelq. d. d'ordres est
parfaitement brisé
avec sa famille. elle
troupe de l'iche. elle
se veut plus saine
en espant a' s'adonner
ils y parviend' un jour
prieux. jamais elle

